

**Prédication du culte du dimanche 8 juillet 2018**

**Zurich - 10h00**

**Installation du Conseil de paroisse**

Isaïe 49, 14-21  
2 Corinthiens 3, 1-6  
Evangile de Marc 4, 26-29

**Prédication:**

**«Et nous donc?: Lorsque la grâce est à l'œuvre»**

**La pauvreté des mots pour dire le don de Dieu.** Les mots et les manières de dire peuvent avoir un sens, voir trahir tristement un vrai sens.

-on entend dire «le pasteur un tel m'a confirmé», mais pourtant, nous savons bien que c'est le croyant qui confirme sa foi et Dieu qui confirme sa grâce envers le croyant. Personne ne saurait, dans ce domaine, donner une confirmation à la place de l'autre.

-dans une Eglise où tous les croyants et tous les baptisés sont consacrés par le baptême de l'eau et le sceau du feu de l'Esprit de Dieu, la discussion est encore ouverte entre ceux qui se servent de «consécration» -mot sacerdotal, sacralisant et différentiateur- pour parler de ce que d'autres comme moi, appelons ordination pastorale, c'est-à-dire, un mandat solennel et communautaire devant Dieu pour charger d'une mission de service un homme ou une femme ayant manifesté vocation et ayant satisfait aux demandes et exigences de l'Eglise.

-il peut en aller de même en matière d'installation». L'idée d'installer un Conseil semble d'emblée statique, chargée de l'idée de position et manquant la richesse et la flexibilité active évidente de ce formidable ministère laïc dans l'Eglise. Un Conseil est un fonctionnement, un mouvement, une dynamique. Une grâce ministérielle communautaire. Dans ce sens, un Conseil reçoit mandat, se lance, s'invite à l'action, se met en marche. Il est établi. C'est ainsi que l'on pourrait lire d'une manière autre l'installation. Comme un processus en mouvement, jamais comme une position structurelle.

**Parce que tout cela ne dépend pas de nous, mais de la grâce.** «Il en est du royaume de Dieu comme quand un homme jette de la semence en terre; qu'il dorme ou qu'il veille, nuit et jour, la semence germe et croît sans qu'il sache comment».

La personne qui sème, dans ces histoires de semences bibliques, c'est systématiquement Dieu. La mission est une *missio Dei*, mission de Dieu. Et nous tous, nous toutes, nous faisons partie des semences.

Nous sommes semés (Mc 4,29), nous sommes greffés à l'arbre qui est la vigne véritable (Jn 15,5), nous sommes le jardin et le terrain de semence de Dieu (1 Cor 3,9). Un petit potager de vie dans un monde menacé de désertification.

Cela ne dépend donc pas de nous. C'est dans ce sens que le Conseil est une fonction ministérielle, une manière de faire de la part de Dieu dans le cadre de nos manières de faire humaines. Un carrefour possible entre nos structures organiques, nos méthodes et techniques, nos modèles ecclésiastiques et nos démocraties délibératives... et la grâce de Dieu qui prime et doit primer en tous et sur tout.

Le Conseil est une vocation de la grâce. C'est la grâce, l'œuvre de Dieu, qui est l'action ultime.

**Mais alors, et nous donc?** C'est le miracle qui nous est proposé. **Dieu œuvre en nous et à travers nous.** Nous sommes invités, chaque serviteur, chaque ministre, chaque paroissien, chaque paroissienne, chaque conseiller, chaque conseillère, à une confiance sereine et productive qui s'abandonne entre les mains de Dieu et de sa grâce. Une confiance qui croit que Dieu nous fait confiance.

Une installation de Conseil, comme tant d'autres manifestations de notre devenir ecclésial organisé, nous parle de la plénitude de la grâce, de la prise en charge totale de l'Eglise entre les mains de Dieu, le jardinier d'Eden; entre les mains du Christ, le jardinier ressuscité; entre les mains de l'Esprit qui fait pousser les semences (1Cor 3,7).

Merci à chacun, merci à chacune, de mettre vos compétences entre les mains de Dieu. Pour le bien de cette partie visible de l'Eglise du Christ qu'est notre paroisse et notre Eglise à Zurich. Cette confiance de nous placer au milieu de la grâce, c'est notre chance de réussite. Notre compétence n'est pas, d'abord, le fait d'avoir des compétences, mais la disponibilité à nous mettre entre les mains de Dieu. C'est dans ce sens que nos ministères ne sont jamais une position, mais toujours une dynamique, un mouvement, un service actif. C'est une vocation, pas une fonction ou une position institutionnelle. Notre compétence c'est de répondre à cet appel à pousser, à grandir, à porter des fruits. Parfois sans savoir même ce que sera le fruit de notre service.

La grâce, ainsi, nous libère

- de l'angoisse qui nous enchaînerait à des lourdeurs procédurières, à des réglementations qui nous enfermeraient dans le légalisme.

- de nos complexes qui nous empêchent même de remercier, d'accueillir la joie de pouvoir servir à l'invitation de Dieu.

- de nos craintes et de nos insécurités qui ne sont que le pauvre reflet de ce que nous aurions pu croire que cela ne dépend que de nous, de nos efforts, de nos aptitudes, de nos seules forces.

- des incompétences nous donnent des compétences qui sont d'une autre origine que celle que nous donne un curriculum, un savoir-faire appris, une qualité ou un talent personnel.

Nos compétences, bien entendu, ce sont des capacités dont nous avons besoin. Merci de chaque compétence, de chaque talent, de chaque minute offerte à la vie et au fonctionnement de notre communauté. Merci de votre volonté et vocation de vous laisser prendre par le souffle enthousiaste de la grâce. Cette grâce nous entoure de possibilité, de raison d'être, de finalité, de ministère. Elle nous fait grandir et nous fait faire grandir : par grâce, nous devenons vecteurs de croissance, par l'Esprit de grâce.

C'est dans ce sens-là qu'un Conseil est un heureux fonctionnement en Dieu et non pas une pure position organique. Vous êtes les ministres, comme le sont tous ceux et celles qui servent le Christ dans l'Eglise. Pour un temps et dans le temps, comme Conseil, vous êtes ainsi des ministres «pour le perfectionnement des saints en vue de l'œuvre du ministère et de l'édification du corps de Christ » dans cette attente, en Eglise organisée, du moment où nous serons «tous parvenus à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'homme fait, à la mesure de la stature parfaite de Christ » (Eph. 4,13-13).

**La grâce nous donne les moyens et la méthode. Une méthode est là, comme une invitation à prévoir, à assumer le devenir de l'Eglise.** Dieu agit et pose le cadre d'une grâce qui organise. «La terre produit d'elle-même, d'abord l'herbe, puis l'épi, puis le grain tout formé dans l'épi; et, dès que le fruit est mûr, on y met la faucille, car la moisson est là».

Notre petite condition de semailles récemment plantées dans l'histoire de l'Eglise, du Royaume, c'est de poser les signes concrets de cette relation à Dieu qui planifie, qui imagine avec espérance, qui prendre la responsabilité de voir plus loin avec une vision prophétique.

Un fonctionnement d'actions entourées de la grâce, qui anticipe -avec prévoyance de notre part et Providence de la part de Dieu- l'été qui vient lorsque c'est encore l'hiver, sans s'effrayer parce que les feuilles tombent en automne -la grâce et l'amour de Dieu mettent dehors toute forme de peur- et sans jamais succomber à l'ingénuité de croire que la vie est un printemps qui ne se termine jamais.

Etre serviteurs suppose à la fois l'abandon total entre les mains du Dieu de grâce... et l'application réfléchie d'une méthode d'action et une mise à disposition de tous nos moyens, qui nous sont aussi nécessaires. Pour déposer et mettre en œuvre ce que nous sommes et ce que nous pouvons entre les mains du Dieu de la grâce.

**Mais... et nous donc? Lorsque la grâce est à l'œuvre**, nous agissons sans cesse, en vocation de vie, car nous sommes plantés pour agir, pour prendre en main, pour grandir et faire croître. C'est ainsi qu'il en va du Royaume, «voici qu'il ne dorme ni ne sommeille qui nous garde» (Ps 121) et que «nuit et jour, la semence germe et croît sans que l'on sache comment». **Et nous donc?** Nous sommes les semences que Dieu plante, pour la croissance pleine du Royaume qui vient, aussi à travers de l'Eglise.

Pedro E. Carrasco, pasteur

*Ce texte garde son caractère parlé*